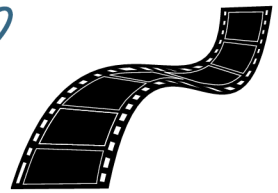




# Le Clap final



## ANALYSE ET CRITIQUE DU FILM LE SOMMET DES DIEUX



Le sommet des dieux est un film réalisé par Patrick Imbert adapté du manga de Jirô Taniguchi. Patrick Imbert est un réalisateur spécialisé dans le cinéma d'animation. Il s'est fait connaître en participant à la réalisation du "Ernest et Célestine" 2012, aux côtés de Benjamin Renner et Vincent Patar, un succès qui a remporté de nombreux prix, dont un César et une nomination aux Oscars. Il a ensuite poursuivi avec "Le Grand Méchant Renard et autres contes..." 2017. Il a remporté en 2021 le César du meilleur film d'animation.

Le sommet des dieux est un film qui parle d'un reporter photo de montagne, Fukamachi, qui va tenter de retrouver les traces d'Habu Jôji, un ancien alpiniste disparu qu'il pense avoir reconnu dans les rues de Katmandou. Habu aurait en sa possession un appareil photo prouvant que George Mallory et Andrew Irvine furent les premiers à avoir atteint le sommet de l'Everest en 1924. Seul cet appareil est témoin de la vérité. Des années plus tard, Fukamachi se lance à la recherche d'Habu Jôji pour connaître la vérité.

Ce film met en scène la passion des personnages pour la montagne dangereuse. Nous y retrouvons à l'intérieur la passion pour l'alpinisme dévoilé par la compétition, la conquête des sommets et une exploration intérieure...

La scène d'ouverture plante le décor dans l'univers des grandes expéditions en montagne, avec une voix off ou une atmosphère immersive qui met en lumière l'obsession des alpinistes pour la conquête de l'inatteignable. On parle rapidement d'une possible disparition de George Mallory et Andrew Irvine gravant l'Everest en 1924, une énigme qui fascine encore aujourd'hui. Cette disparition entraîne une question essentielle : ont-ils atteint le sommet avant de périr ? Cette obsession est le point de départ de la quête du journaliste Makoto Fukamachi

Tout d'abord, je pourrai citer comme point fort la qualité du dessin pour animer le manga de Jirô Taniguchi. Les dessins sont très réalistes et à la fois très peu car les détails du visage par exemple ne sont pas très accentués. Mais les paysages, ils sont magnifique ! Les levers de soleil et les couchers sont époustouffants, la palette de couleur utilisée contraste avec la montagne recouverte de neige blanche. Patrick Imbert a réussi à transmettre des émotions très puissantes par ses personnages dessinés, ce ne sont pas des comédiens réels ce qui est beaucoup plus compliqué. Les personnages nous sont attachants, ils ont leurs défauts et leurs qualités, ce n'est pas forcément facile de s'identifier à eux mais ils arrivent quand même à nous toucher.

La musique joue un rôle majeur pour renforcer les émotions et les sentiments. Il n'y a pas ou peu de paroles pour vraiment réussir à se plonger dans l'esprit des personnages.

Toutefois, ce film est doté d'un rythme assez lent. Il est difficile d'être apprécié par des spectateurs qui sont amateurs de films à rythme plus dynamique. On pourrait presque croire qu'il n'y a pas de moments d'action ce qui est faux car les moments d'actions sont rares, certes mais très puissants.

De plus, les personnages sont peu approfondis. Fukamachi est un des personnages principaux et pourtant mis à part sa détermination à retrouver Habu Jôji nous n'en savons pas plus sur lui. Le public s'attache difficilement à lui par le manque d'un approfondissement du personnage.

Enfin, ce film vise un public amateur d'alpinisme, curieux ou sensible à cette esthétique. Tout le monde n'apprécie pas ce style ce qui peut être perçu comme un film long et sans accroche.



L'épisode de la chute de l'apprenti d'Habu, Buntaro Kishi, est l'un des moments les plus tragiques du film, chargé d'une intensité émotionnelle unique. Lorsque le jeune alpiniste tombe, Habu Jôji se retrouve impuissant face à sa chute, un événement soudain et irréversible qui le plonge dans un profond désespoir. Cette tragédie réveille en lui une culpabilité en tant que mentor, il se reproche d'avoir exposé son apprenti à un danger aussi extrême. La mort brutale de Kishi pousse à l'isolement d'Habu et devient un point de rupture dans sa vie. Pour le spectateur, cette scène mêle terreur, tristesse et admiration face à la dangerosité de la nature. Elle montre la fragilité humaine dans un environnement sublime mais cruel.

Dans le passage où Habu reste coincé trois jours sur une montagne, les spectateurs ressentent d'abord une forte angoisse, voyant l'alpiniste pris au piège. La lutte de Habu contre le froid, la faim et l'épuisement provoquent une admiration mêlée à le désespoir, car son courage contraste avec la fragilité de sa situation. L'impuissance se renforce par l'immensité de la montagne qui semble indifférente à sa souffrance. À mesure que les heures passent, une solitude s'installe, le spectateur partage cette solitude oppressante, Habu est isolé et vulnérable. Le poids de l'échec évoque une tristesse intense face à ses rêves brisés. Cependant, sa survie inspire un grand soulagement.



L'ascension finale d'Habu remplit le spectateur d'une admiration mêlée de tension, témoin de son combat acharné contre les éléments de la montagne. La beauté des paysages suscite un sentiment de fascination, mais cette grandeur est accompagnée par une angoisse constante face aux dangers mortels qu'il affronte. Chaque pas d'Habu, pleins de détermination, évoque une solitude, rendant son isolement concret dans cette quête. Il fait preuve d'une force mentale et physique remarquable qui inspire une profonde empathie. À mesure qu'il progresse, une mélancolie s'installe, car son voyage semble autant une victoire qu'un acte de surpassement désespéré. La tension domine dans un mélange d'admiration et de crainte, soulignant la fragilité de l'homme face à la montagne.

Passion et dangerosité, voilà comment je qualifierais ce film. Ce film montre de manière concrète le danger présent lors de la confrontation aux éléments naturels prouvant que l'homme n'est rien face à ce vaste "terrain de jeux". Je conseillerais d'aller voir ce film même si je sais qu'il ne plaira pas à tous. Mon avis est mitigé sur ce film. Lorsque je vais voir un film c'est pour rêver et m'évader du monde réel comme la lecture. Hors, dans ce film nous parlons d'un alpiniste passionné par la montagne, passionné au point de tout donner pour réussir à atteindre son objectif. Ce film est dur, sévère, brutal, sans pitié... le contraire de ce que moi et certains spectateurs sommes venus chercher. Mais je trouve ça aussi important, il ne laisse pas place à la tendresse pour mettre le plus en valeur le courage, la détermination, la force mentale, l'audace... que l'humain arrive à faire preuve.